

WIWERSHEIM A l'église, deux chœurs à l'unisson

Les deux chorales ont envoûté leur public

Ce concert de chant choral, exceptionnel de par son répertoire varié mais aussi de par sa fusion en troisième partie de ces deux chœurs de nature différente, mêlant leurs voix des plus basses aux plus aiguës, a littéralement envoûté le public dans une église comble.

Dimanche Il faisait très chaud, même à l'intérieur de l'église, cela n'a pas empêché les mélomanes d'être au rendez-vous et de savourer ce sublime concert, où chacun a pu trouver son bonheur vu la diversité du programme.

« Il fallait s'adapter afin que chaque voix soit respectée, ne pas couvrir les voix aiguës »

C'était la première collaboration entre les deux formations et la toute première aussi pour l'Ensemble vocal de Saverne avec un chœur composé uniquement d'hommes.

« Il fallait s'adapter afin que chaque voix soit respectée, ne pas couvrir les voix aiguës », a déclaré la cheffe de chœur Pascale Lorentz. « C'était une envie réciproque des deux formations », a renchéri le président Jean-Michel Lorentz. Jean-Claude Schnei-



Les deux chœurs réunis sous la direction de Pascale Lorentz. Photo DNA

der, président du Pluricanto, a remercié les maires et la députée d'avoir bien voulu partager la fournaise avec les choristes et le public.

Pour l'entame du concert, les femmes de l'Ensemble vocal de Saverne ont interprété *Tota pulchra es*. Suivait le premier verset du Magnificat pour chœur mixte, un vrai régal. La formation a ensuite interprété du gospel, des negro-spirituals en passant par le sublime *Sommertime* de Gershwin.

En seconde partie, le Plu-

ricanto, sous la direction de Dominique Wicker, a donné de la voix, avec un extrait du *Bal masqué* de Verdi, *Luci Care* de Mozart et pour terminer le superbe *Down by the riverside*.

Les prestations de ces deux formations ont fait découvrir au public la richesse et l'étendue de la voix humaine, des tons les plus bas aux sons les plus aigus.

Les deux formations réunies

Lors de la troisième partie, des pièces de Bach, Saint Saëns, comme le célè-

bre *Tollite Hostias*, et aussi de Verdi, ont été magistralement interprétées par les deux formations réunies. Ainsi, les mélomanes ont pu constater que dans certaines tessitures, les voix féminines et les voix masculines sont très proches.

Durant tout le concert, les choristes étaient accompagnés par de talentueux musiciens, Kim Narae au piano et Georges Ernwein à l'orgue. À la clôture, personne n'a regretté d'avoir dû braver cette forte chaleur, tant c'était splendide.

JK